

L'abbaye médiévale de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), Etat des connaissances archéologiques

Stéphane arduin¹, David Coxall¹, Sophie Benhaddou², Pascale Chardon-Picault¹, Philippe Huard¹ (1 : Service Archéologie, Cg94 ; 2 : INRAP)

L'abbaye de Saint-Maur est une fondation mérovingienne installée sur un promontoire situé dans le dernier méandre de la Marne avant sa confluence avec la Seine (fig. 1). Elle est probablement composée dès l'origine de deux églises, l'abbatiale Saint-Pierre Saint-Paul et une seconde consacrée à la Vierge. Son nom a pour origine l'accueil au IXe s. des reliques de saint Maur provenant de l'abbaye de Glanfeuil, qui fuyaient les Scandinaves. Les investigations archéologiques réalisées depuis la fin des années 1970 ont été limitées à quelques sondages ou fouilles très localisées (fig. 2). L'analyse récente de ces interventions du service départemental d'archéologie et de sondages réalisés en 1988 (fig. 3) permet aujourd'hui de mieux appréhender la chronologie de certaines phases d'occupation et de compléter le récapitulatif dressé en 1988 des différentes investigations menées sur le site.

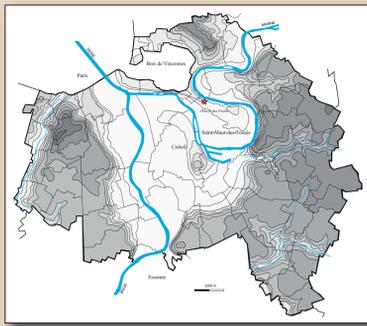


Fig. 1 : Localisation de l'abbaye des Fossés. Dessin S. Arduin, service Archéologie, Cg94.



Fig. 3 : Tranchée de sondage réalisée en 1988. © D. Coxall.



Fig. 5 : Niveau de l'âge du Fer comportant des tessons de céramique, mis au jour en 1988. © D. Coxall.

Les périodes anciennes et l'abbaye au haut Moyen Âge

La première occupation du site remonte à la fin du second âge du Fer. Elle est à l'heure actuelle documentée par un niveau en place comportant du mobilier céramique en place et par du mobilier résiduel (fig. 4 et 5). Cette occupation ne semble pas se poursuivre durant la période antique, malgré la découverte occasionnelle hors contexte d'éléments (céramique ou monnaies) de cette période.



Fig. 4 : Potin LT 8124 - DT 1545 (généralement au monnayage des Remi), découvert en 1982 dans la fouille réalisée au Nord de l'abbatiale (NORAB). © P. Huard, service Archéologie, Cg94.

A l'heure actuelle, les données archéologiques demeurent lacunaires sur les origines de l'abbaye. Aucune sépulture mérovingienne n'a été formellement reconnue. Nous disposons de données plus conséquentes pour la période carolingienne. Les sondages réalisés en 1988 ont mis au jour un silo attribué au Xe s. qui comportait des vitraux en abondance appartenant probablement aux bâtiments contemporains des Vikings qui ont occupé l'abbaye en 861. Une sépulture du cimetière situé à l'est de l'abbaye, mise au jour en 1983, a récemment été datée par 14C entre 783 et 986.

L'abbaye au XIe-XIIIe s.

Un important bâtiment à contreforts massifs, mis au jour en 1983-1984 puis en 1988 au nord du chœur de l'abbatiale, appartient vraisemblablement aux phases de reconstruction du XIe s. ses fondations s'appuient sur un bâtiment antérieur, probablement carolingien, associé à plusieurs inhumations recoupées par le mur. Le mur nord du chœur de l'abbatiale du XIe s. a été mis au jour en 1988. Un fragment de carreau de terre cuite décoré d'entrelacs (fig. 6), découvert en 1982 dans les débris de l'abbatiale, permet d'envisager un premier carrelage au XIe s. comparable aux sols décorés de mosaïques de marbres de la fin de la période carolingienne. Il précède probablement le carrelage de terre cuite glaçurée mis en place au XIIIe s. (mis au jour par le Vieux-Saint-Maur en 1959-1960 et 1967).



Fig. 7 : Sépulture 220 en caisson de pierre formant sarcophage (datée de 904 à 1024 : Ly-14430). Fouille du portail de l'abbaye en 1982. © P. Huard et B. Schmitt, service Archéologie, Cg94.

Le cimetière de l'est, fouillé dans les années 1930, est encore en usage au XIIIe s. d'après l'analyse 14C d'une seconde sépulture. Durant la période du Xe-XIIIe s., d'autres individus sont inhumés en différents secteurs de l'abbaye, à l'est de la nef de l'abbatiale (sondages 1982, fig. 7), mais également au nord du chœur de l'abbatiale (sondages 1984 et 1988). Depuis la fin de la période carolingienne, ces inhumations sont presque toutes réalisées en sarcophages composés d'un coffrage de pierre sur lit de dalles et recouverts de dalles calcaires, certaines comprenant un aménagement céphalomorphe spécifique (« oreiller »).

lingienne, ces inhumations sont presque toutes réalisées en sarcophages composés d'un coffrage de pierre sur lit de dalles et recouverts de dalles calcaires, certaines comprenant un aménagement céphalomorphe spécifique (« oreiller »).

Le premier sol de la chapelle Notre-Dame-des-Miracles découvert en 1978-1980 est un dallage de pierre probablement mis en place au XIIe s. Les bases à griffes de l'édifice d'origine ont été repérées à plusieurs reprises. Le chœur avait été mis au jour en 1967. La phase XIIe s. du cloître, connu par certains aspects monumentaux (statues colonnes...), n'a pas été observée. Les observations réalisées en 1982 lors de la restauration du mur du cellier, daté du XIIe s., n'ont pas permis d'approfondir notre connaissance des bâtiments conventuels.

L'abbaye du XIVe au XVIIIe s.

La chapelle est probablement endommagée par les conflits de 1358-1360. Un niveau de carrelage de terres cuites glaçurées monochromes ou bicolores est mis en place à la fin du XIVe s., intégrant des pierres tombales, dont celle du sacriste Jehan Barbier (fig. 8 et 9). Le carrelage reste en place sur une longue période, complété par des réfections de plâtre. Le carrelage est finalement abandonné puis remplacé par un nouveau dallage de pierre mis en place au XVIe-XVIIe s., encore en place au XVIIIe s.

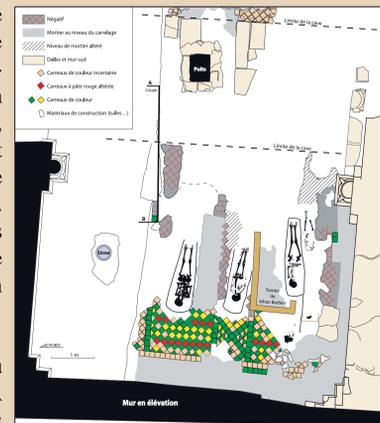


Fig. 8 : Plan du sol XIVe s. percé par des inhumations postérieures de la chapelle Notre-Dame des Miracles. Relevés et DAO P. Huard, service Archéologie, Cg94.

La phase XIVe s. du cloître a été observée au nord de la nef lors des sondages de 1988. A partir de la fin du XIIIe s., les inhumations sont faites en pleine terre accompagnées de vases funéraires. Elles ont été perçues au nord du chœur de l'abbatiale (sépulture fin XIIIe s.) et à l'intérieur de la nef (sépulture XVe s.) en 1988. Des sols de plâtre probablement antérieurs à son abandon au XVIIIe s. ont été observés à plusieurs reprises dans la nef et au nord de l'abbatiale (1984 et 1988).



Fig. 9 : Restitution graphique d'un carreau à décor incisé de la chapelle. Dessin S. Arduin, service Archéologie, Cg94.

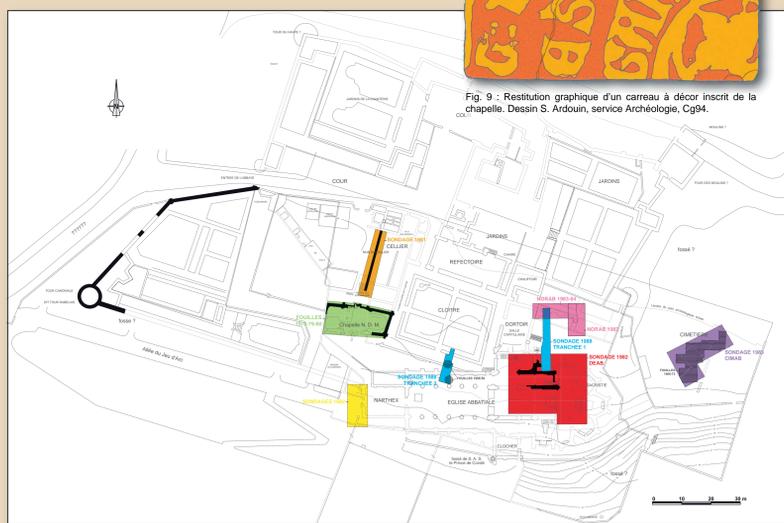


Fig. 2 : Plan de l'abbaye avec localisation des interventions. DAO B. Delormeaux, service Archéologie, Cg94.

Bibliographie

- ARDOUIN S., en coll. avec HUARD P. (2009) – Note sur un carreau de terre cuite à décor incisé inédit (abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne), dans CHAPELOT (J.), CHAPELOT (O.), RIETH (B.) (dir.), Terres cuites architecturales médiévales et modernes en Ile-de-France et dans les régions voisines, Caen, Publications du CRAHM, 2009, p. 99-102.
- ARDOUIN S., HUARD P., en coll. avec GILLON P., ANDRIEU P. (2009) – Le carrelage médiéval de la chapelle Notre-Dame des Miracles (abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, Val-de-Marne), dans CHAPELOT (J.), CHAPELOT (O.), RIETH (B.) (dir.), Terres cuites architecturales médiévales et modernes en Ile-de-France et dans les régions voisines, Caen, Publications du CRAHM, 2009, p. 123-137.
- Benhaddou S., BOUDET R., DE BEAUNE-ROMERA S., LABARRE R., MAIRESSE A., OUZOULIAS P., THIRIAULT P. (1986) – Abbaye de Saint-Maur-des-Fossés. Rapport de sondages archéologiques. NORAB 1984. Laboratoire départemental d'archéologie, 1986, 12 p., inv., Pl. et plans.
- Benhaddou S., Chardon P. (1988) – L'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés : propositions de mise en valeur. Rapport DRAC IDF, 1988, 209 p.
- Coxall D. (1989) – L'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, sondages archéologiques 1988, mars 1989, S.R.A. Ile-de-France, 38 p. et plans.
- GILLON P. (2009) – Le pavement du XIIIe siècle du collatéral nord du chœur de l'abbatiale de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), dans CHAPELOT (J.), CHAPELOT (O.), RIETH (B.) (dir.), Terres cuites architecturales médiévales et modernes en Ile-de-France et dans les régions voisines, Caen, Publications du CRAHM, 2009, p. 103-122.